

# WGP

ÉDITION SPÉCIALE MERCATO

MÁRQUEZ EN ROUGE, MARTÍN CHEZ APRILIA...  
LE POINT COMPLET SUR LA GRILLE  
MOTOGP 2025

MAGAZINE #07

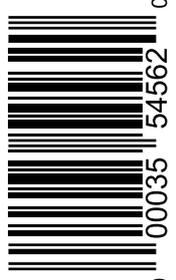
GRAND PRIX  
D'ITALIE 2024



# THUNDERSTRUCK

DOMINATION TOTALE DE BAGNAIA À DOMICILE,  
ACCLAMÉ COMME UNE VÉRITABLE ROCKSTAR.

WORLD GRAND  
PRIX MAGAZINE



## WARM-UP

<i>En grille</i>	3
<i>Les essentiels</i>	4
<i>Revue de presse</i>	5

## MOTOGP

<i>Thunderstruck</i>	6
<i>Martín lâche des points</i>	10
<i>Des pénalités qui font parler</i>	12

## MERCATO

<i>Márquez voit rouge</i>	15
<i>Martín file chez Aprilia</i>	16
<i>Acosta, orange mécanique</i>	17
<i>Bastianini en repli chez TECH3 ?</i>	18

## MOTO2

<i>Bellissimo Mugello</i>	20
---------------------------	----

## MOTO3

<i>Alonso reçu cinq sur cinq</i>	23
<i>Frayeur au quatrième tour</i>	26

## PARC-FERMÉ

<i>L'avis de la Rédac'</i>	29
<i>Les notes</i>	30
<i>Programme TV</i>	31
<i>Résultats et championnats</i>	32-33

# EN GRILLE

MotoGP					
<b>1</b> <b>POLE POSITION</b>  <b>J. Martín</b> <b>Ducati</b> <b>1'44.504</b>	2	<b>12</b> M. Viñales	+0.183	<b>1'44.687</b>	<b>Aprilia</b>
	3	<b>93</b> M. Márquez	+0.280	<b>1'44.784</b>	<b>Ducati</b>
	4	<b>23</b> E. Bastianini	+0.376	<b>1'44.880</b>	<b>Ducati</b>
	5	<b>1</b> F. Bagnaia	+0.043	<b>1'44.547</b>	<b>Ducati</b>
	6	<b>21</b> F. Morbidelli	+0.392	<b>1'44.896</b>	<b>Ducati</b>
	7	<b>31</b> P. Acosta	+0.524	<b>1'45.028</b>	<b>GasGas</b>
	8	<b>73</b> A. Márquez	+0.704	<b>1'45.208</b>	<b>Ducati</b>
	9	<b>41</b> A. Espargaró	+0.732	<b>1'45.236</b>	<b>Aprilia</b>
	10	<b>42</b> A. Rins	+0.792	<b>1'45.296</b>	<b>Yamaha</b>
	Moto2				
<b>16</b> <b>POLE POSITION</b> <b>J. Roberts</b> <b>Kalex</b> <b>1'49.877</b>	2	<b>3</b> S. García	+0.078	<b>1'49.955</b>	<b>Boscoscuro</b>
	3	<b>21</b> A. López	+0.255	<b>1'50.132</b>	<b>Boscoscuro</b>
	4	<b>18</b> M. González	+0.371	<b>1'50.248</b>	<b>Kalex</b>
	5	<b>15</b> D. Binder	+0.469	<b>1'50.346</b>	<b>Kalex</b>
	6	<b>24</b> M. Ramírez	+0.481	<b>1'50.358</b>	<b>Kalex</b>
	7	<b>19</b> M. Pasini	+0.533	<b>1'50.410</b>	<b>Boscoscuro</b>
	8	<b>35</b> S. Chantra	+0.573	<b>1'50.450</b>	<b>Kalex</b>
	9	<b>44</b> A. Canet	+0.620	<b>1'50.497</b>	<b>Kalex</b>
	10	<b>13</b> C. Vietti	+0.628	<b>1'50.505</b>	<b>Kalex</b>
	Moto3				
<b>80</b> <b>POLE POSITION</b> <b>D. Alonso</b> <b>CFMoto</b> <b>1'54.194</b>	2	<b>48</b> I. Ortolá	+0.247	<b>1'54.441</b>	<b>KTM</b>
	3	<b>99</b> J. A. Rueda	+0.603	<b>1'54.797</b>	<b>KTM</b>
	4	<b>95</b> C. Veijer	+0.712	<b>1'54.906</b>	<b>Husqvarna</b>
	5	<b>96</b> D. Holgado	+0.918	<b>1'55.112</b>	<b>GasGas</b>
	6	<b>58</b> L. Lunetta	+0.942	<b>1'55.136</b>	<b>Honda</b>
	7	<b>12</b> J. Roulstone	+1.015	<b>1'55.209</b>	<b>GasGas</b>
	8	<b>72</b> T. Furusato	+1.057	<b>1'55.251</b>	<b>Honda</b>
	9	<b>66</b> J. Kelso	+1.270	<b>1'55.464</b>	<b>KTM</b>
	10	<b>54</b> R. Rossi	+1.298	<b>1'55.492</b>	<b>KTM</b>

# LES ESSENTIELS

## Autodromo Internazionale del Mugello

### CARACTÉRISTIQUES 💡

Construction - 1974

Longueur - 5,245 km

Largeur - 14 m

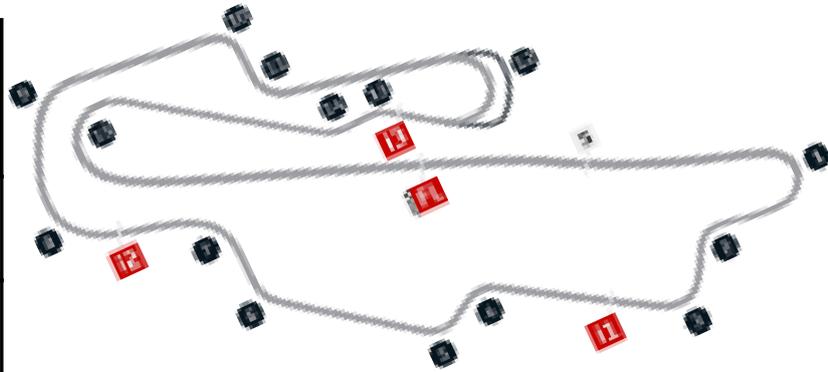
Virages - 6g / 9d

Pole position - À droite

Plus longue ligne droite - 1141m

Distance SPR - 57,695 km

Distance GP - 120,635 km



### RECORDS 🔥

En course - Francesco Bagnaia  
1'46.588 - 2022

Absolu - Francesco Bagnaia  
1'44.855 - 2023

V-MAX - Brad Binder  
366.1 km/h - 2023

### VAINQUEURS 🏆

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Francesco Bagnaia

2021 - Fabio Quartararo

2019 - Danilo Petrucci

2018 - Jorge Lorenzo

### POLEMANS 🕒

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Fabio Di Ginnantonio

2021 - Fabio Quartararo

2019 - Marc Márquez

2018 - Valentino Rossi

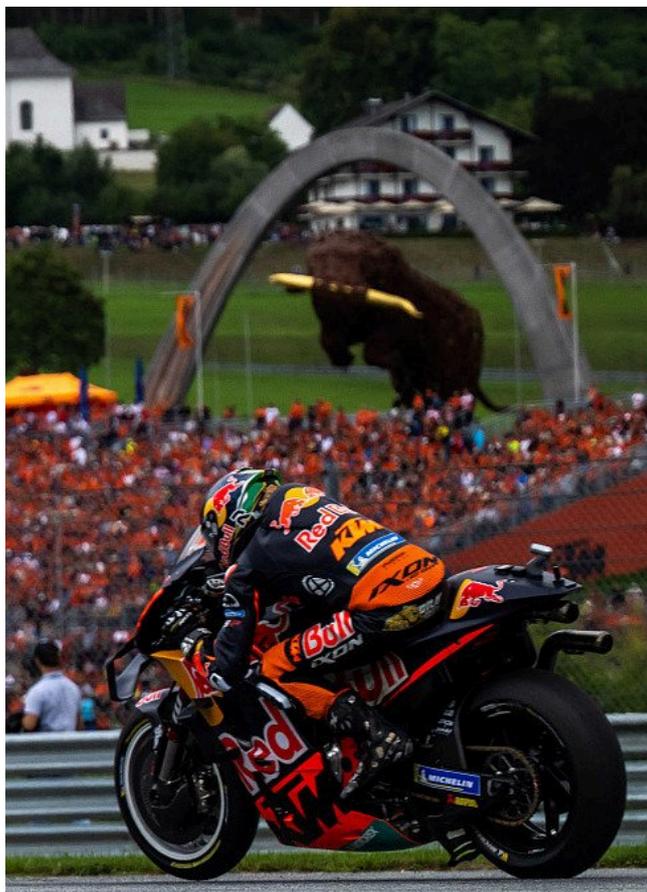
# AUTRICHE

## RENDEZ-VOUS JUSQU'EN 2030

C'est désormais officiel. Le Red Bull Ring, terre de KTM mais aussi le jardin de Ducati, accueillera le paddock MotoGP pendant encore six ans, soit jusqu'en 2030.

De retour au calendrier en 2016 après 19 ans d'absence, le circuit autrichien a été le théâtre de magnifiques Grands Prix comme les éditions 2017, 2019 ou encore 2021 mais aussi celui de grandes frayeurs, comme en 2020. Justement, à la

**end incroyable aux fans avec des installations fantastiques, de grands événements de divertissement et des courses spectaculaires**". Mark Mateschitz, propriétaire du Red Bull Ring, confirme : **"Il [le circuit] incarne la course dans sa forme la plus pure. Lorsque les meilleurs pilotes du monde s'affrontent et qu'il y a de multiples changements de position en un seul tour, personne ne peut rester sur son siège"**. Cette année, le Grand Prix d'Autriche se déroulera du 16 au 18 août, alors soyez au rendez-vous !



suite de l'incident entre Johann Zarco et Franco Morbidelli, la seconde ligne droite (pas vraiment droite) de ce tracé avait été sectionnée par une toute nouvelle chicane, inaugurée en 2022, afin d'apporter plus de sécurité.

Raison de plus pour prolonger le contrat du circuit selon Carmelo Ezpeleta, propriétaire des droits MotoGP : **"Non seulement c'est l'un des plus beaux circuits au monde, mais il offre également un week-**

Hugo C.

# MOTOGP

## THUNDERSTRUCK

Deux Ducati pilotées par deux italiens aux deux premières places du Grand Prix d'Italie, qu'offrir de plus aux milliers de tifosi présents sur le circuit ?





Premier doublé Ducati au Mugello depuis 2018. (image MotoGP)

## **THUNDERSTRUCK**

Ce week-end, le championnat du monde MotoGP fait escale sur l'un des plus beaux circuits du monde : le Mugello. Véritables montagnes russes, le tracé vallonné du circuit toscan est considéré par la majorité des fans comme le plus fabuleux de tout le calendrier. S'il y a un rendez-vous à ne pas manquer, c'est bien celui-ci ! Par le passé, le Mugello nous a souvent offert des courses à couper le souffle. Et même si le spectacle en piste n'est pas grandiose, le simple fait de voir ces incroyables machines arpenter les descentes et les montées de ce circuit suffit à nous mettre des étoiles dans les yeux ! Alors attachez vos ceintures, c'est parti pour le Grand Prix d'Italie !

À domicile, les six pilotes italiens titulaires que compte la grille MotoGP ont à cœur de montrer leur plein potentiel. De plus, les négociations contractuelles approchent, et celles-ci en concernent justement quelques-uns. Pour Bagnaia, son avenir était déjà connu avant même le premier Grand Prix de la saison. Le vainqueur sortant du GP de Catalogne ne se pose donc pas de questions, et s'affiche comme le grand favori du week-end. Effectivement, lors des essais du vendredi après-midi, il colle presque 3 dixièmes à tous les autres pilotes, de quoi faire pâlir la concurrence. Cependant, la direction de course vient compliquer la tâche à Bagnaia dès les essais. Pour avoir gêné Alex Marquez, le pilote italien se voit pénaliser de trois places sur la grille pour la course du dimanche. Malgré sa profonde désapprobation, cela n'entame pas sa confiance.

Pourtant, lors des qualifications, c'est encore le maître de la montre qui met tout le monde d'accord. À la surprise générale, c'est Jorge Martín qui décroche la pole position, avec un record supplémentaire à mettre à son actif.

# THUNDERSTRUCK

Avec un chrono de 1'44.504, il coiffe Bagnaia au poteau pour seulement 43 millièmes de seconde ! Pecco a pourtant tout donné pour prendre ce record, sans l'aide de personne, mais il n'a pas pu améliorer. Martín, lui, a fait preuve de malice et de ruse pour obtenir cette pole. Il s'est blotti au chaud derrière Marc Márquez et Pedro Acosta, et le repère visuel plus l'aspiration lui ont fait gagner les centièmes manquants.

En course sprint, Bagnaia réalise un départ canon et prend la tête de la course dès le premier virage. Derrière, c'est Bastianini qui surgit et prend la 2e place, avant que Martín la lui reprenne très rapidement. Déconcertant d'aisance, le double champion du monde creuse un léger écart sur ses poursuivants, de quoi le mettre à l'abri d'une attaque. Ensuite, Bastianini y retourne sur Martín dans le premier virage mais élargit quelque peu. L'Espagnol en profite pour s'engouffrer à l'intérieur, mais les deux pilotes Ducati envoient Bastianini au tapis. La direction de course ouvrira d'ailleurs une enquête sur cet incident, qu'elle jugera comme un simple fait de course. C'est ensuite au tour de Márquez de dépasser Martín. Cette fois-ci, l'attaque est franche et Martín doit s'incliner. C'est alors qu'à 5 tours de l'arrivée, l'impensable se produit ! Après Bagnaia en Catalogne, c'est au tour du Martinator de croiser l'avant en sprint. L'opération est royale pour Pecco, qui ne commet pas d'erreur cette fois-ci et s'impose avec fermeté en course sprint. Une victoire surprise car les sprints ne sont pas sa spécialité. C'est en effet la première fois qu'il triomphe dans cet exercice depuis le Grand Prix d'Autriche 2023 ! Le numéro 1 reprend donc 12 points au général à son adversaire direct, mais le plus important reste à venir...

Dimanche, jour de course en Italie, livrée spéciale oblige ! À quelques jours du début de l'Euro de football, les Ducati officielles arborent une livrée bleue somptueuse, en référence à la couleur des maillots de la mythique Squadra Azzurra ! Laissons maintenant le ballon rond de côté et revenons-en aux deux roues. Bagnaia purge sa pénalité et s'élance depuis la 5e position sur la grille. Malgré ça, le fer de lance de Ducati va accomplir quelque chose d'exceptionnel. Auteur d'un bon envol, il se place à l'extérieur au freinage du virage 1. Viñales se rate légèrement et ouvre ainsi la porte à l'Italien, qui n'en demandait pas tant. Avec beaucoup de vitesse sur l'extérieur, Pecco parvient à enrôler Bastianini et se place ensuite à l'intérieur de Martín au virage 2.

# 3

**Ce dimanche, "Pecco" Bagnaia a remporté son troisième Grand Prix d'Italie d'affilée.**

# THUNDERSTRUCK

Du grand art ! En l'espace de 2 virages seulement, l'Italien prend la tête du Grand Prix sous la clameur déchaînée des tifosi. Comme la veille, il prend immédiatement quelques longueurs d'avance sur ses rivaux pour éviter de se faire surprendre. Pendant toute la course, l'écart fait le yo-yo entre lui et Martín, mais celui-ci n'excède pas une seconde. Les positions ne s'échangent pas non plus, on assiste à une bataille de chronos pure et dure. Les choses se décaissent en fin de course, quand Marc Márquez dépasse Bastianini, avec un superbe blockpass. Bastianini ne lâche pas l'affaire pour autant, et à 2 tours de l'arrivée, il rend la monnaie de sa pièce à Márquez en le dépassant, le tout à la limite de l'accrochage.

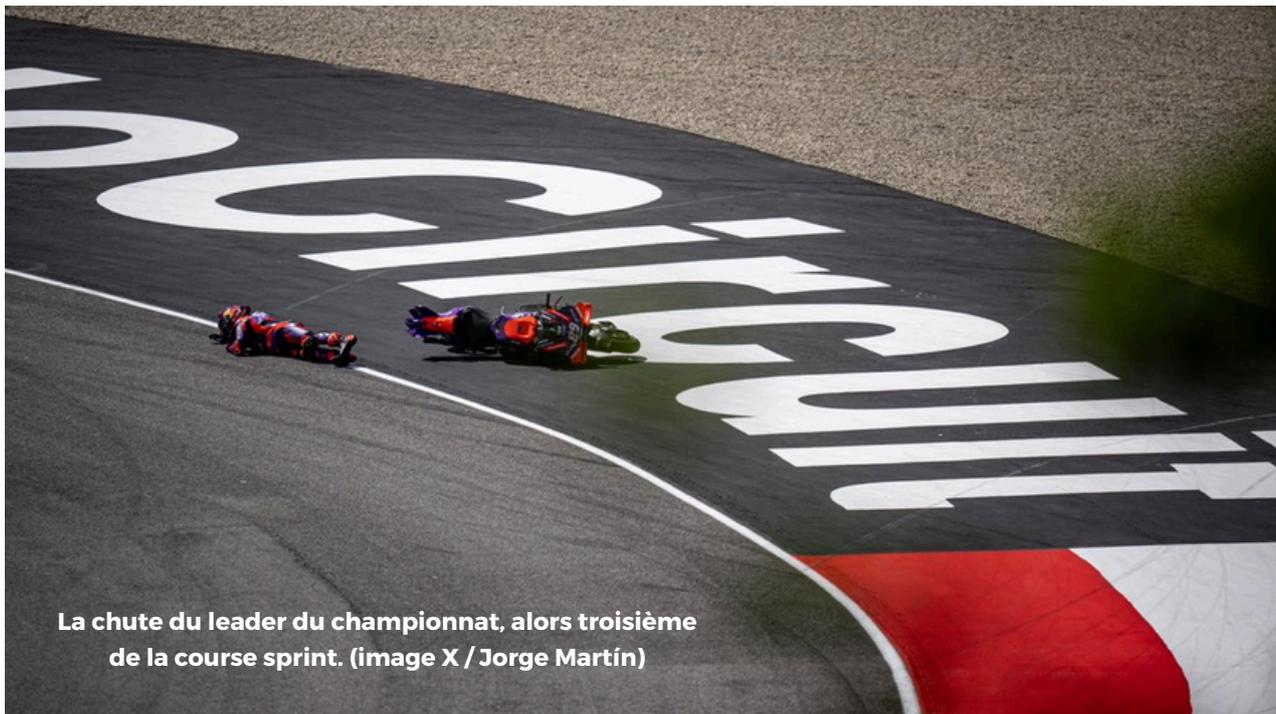
Jorge Martín, qui s'était rapproché un peu de Bagnaia, prend un coup au moral en voyant son rival réussir encore à creuser l'écart. L'Italien est tout simplement intouchable. Dans le dernier tour, Bastianini revient avec une vitesse hallucinante sur Martín. Il ne semble pas vouloir l'attaquer au freinage du dernier virage, on se dit alors que les résultats sont scellés. Sauf que Bastianini fait preuve d'une intelligence incroyable, en restant totalement à l'intérieur du virage pendant que Martín élargit d'un rien. La brèche est suffisante pour se glisser à l'intérieur, la manœuvre est magnifique et Bastianini prend donc la 2e place au tout dernier instant ! Martín finit 3e, impuissant. Bagnaia triomphe au Mugello, devant son public, pour la troisième fois consécutive depuis 2022. C'est un doublé des Bleus, et non pas des Rouges !

Sur les 34 tours de course que ce week-end a compté, Bagnaia n'aura lâché la tête que pendant... 2 virages. C'est dire la performance XXL que l'Italien est parvenu à réaliser sur ses terres. Au classement général, il n'y a plus que 18 points d'écart entre Bagnaia et Martín, de quoi relancer encore le championnat ! Les tifosi en ont eu pour leur argent, et ont même eu droit à un concert en guise de célébration ! La rock star Pecco Bagnaia s'est produite sur scène aujourd'hui, et a littéralement foudroyé toute la concurrence, comme le suggérait le groupe AC/DC avec son tube légendaire « Thunderstruck » !

Erwan R.

**“C'était incroyable. Je suis très heureux, satisfait, fier. Faire plus était impossible.”**

**Francesco Bagnaia, Motorsport**



La chute du leader du championnat, alors troisième de la course sprint. (image X / Jorge Martín)

## MARTÍN LÂCHE DES POINTS

---

Le Grand Prix d'Italie au Mugello s'est révélé être un défi pour Jorge Martín, qui reste cependant en tête du championnat MotoGP. Arrivant en leader au Mugello, Martín a connu un week-end tumultueux et il a vu son avance au classement général se réduire. Malgré une performance impressionnante lors des qualifications, la course a présenté des obstacles imprévus, exacerbant la pression sur le Martinator, déjà sous les projecteurs pour une éventuelle promotion chez Ducati en 2025 au côté de Bagnaia.

Lors des essais libres, Martín a montré une grande compétitivité, affichant des temps rapides et constants. Cette performance a été confirmée lors des qualifications, où il a réussi à décrocher la pole position avec 43 petits millièmes de seconde d'avance sur Bagnaia, qui est finalement parti 5e dimanche suite à une pénalité. Il semblait prêt à dominer la course, ayant trouvé un bon rythme et optimisé les réglages de sa Pramac Ducati pour ce tracé technique et exigeant.

La course elle-même a été marquée par de nombreuses batailles dont la plupart ne se déroulaient pas en piste mais bien au chronomètre. Francesco Bagnaia, qui partait de la cinquième position après une pénalité aux essais, a pris un excellent départ, dépassant rapidement Martín pour prendre la tête dès le virage 2 du premier tour. Bagnaia a maintenu un rythme soutenu, forçant Martín à se concentrer sur la défense de sa deuxième place face à Enea Bastianini, lui aussi sur une GP24, et Marc Márquez disposant du modèle 2023 cette année. Ce dernier sera d'ailleurs au guidon de la Ducati d'usine pour 2 ans en 2025 et 2026, il a remporté le duel pour le guidon de coéquipier de Bagnaia face à Martín.

# MARTÍN LÂCHE DES POINTS

---

Cette pression de la lutte pour le guidon d'usine a sûrement joué un rôle sur la performance de Martín, qui voulait continuer à prouver comme il le fait depuis le début de la saison qu'il est l'homme fort de Ducati. En milieu de course, Martín a réussi à réduire l'écart face à un Bagnaia métronomique dans sa gestion des pneus et des chronos. Le Madrilène ne voulait pas se laisser abattre à la mi-course, il a donc poussé pour tenter de revenir dans la roue du champion du monde, laissant présager une bataille pour la victoire. Cependant, Bagnaia a rapidement répondu en augmentant à nouveau son avance. Martín, de son côté, a dû se défendre des attaques de Bastianini qui a ensuite été dépassé par Marc Márquez. La situation s'est intensifiée dans les derniers tours, Bastianini parvenant à redoubler Márquez au bout de la ligne droite des stands grâce au bénéfice de performance de sa moto d'usine. Dans le dernier virage, Bastianini, qui n'a cessé de fondre sur Jorge Martín après son dépassement sur Márquez, a réussi d'une splendide manœuvre à la réaccélération pour passer Martín dans une tentative surréaliste pour offrir à Ducati le doublé.

Cette course a eu des répercussions notables sur le championnat. Martín, malgré sa solide performance et son podium (qui ne l'ont sans surprise pas suffi), voulait saisir une nouvelle fois l'opportunité d'impressionner les têtes savantes de Ducati, qui n'ont cessé de réfléchir à son cas avant de le laisser filer après 4 ans de collaboration avec lui via l'équipe Pramac de Paolo Campinoti. Le vice-champion du monde 2023 a vu son avance au championnat se réduire à seulement 18 points face à Bagnaia. Ce Grand Prix a mis une pression supplémentaire sur Martín, qui n'a pas dû se ravir des discussions grandissantes entre son équipe de rêve et Marc Márquez. Après que l'octuple champion du monde a été choisi, Martín a signé un contrat express avec Aprilia en seulement une journée de discussion.

En vue de la suite pour Jorge Martín, le défi maintenant est de se préparer pour la prochaine course à Assen, où il devra défendre sa position de leader du championnat. La concurrence est féroce, et chaque point compte alors que la saison avance. Le Martinator devra rester concentré et continuer à performer au plus haut niveau pour maintenir son avance et renforcer ses chances de remporter le titre MotoGP cette année. Il veut devenir le premier champion du monde roulant pour une équipe satellite avant de rejoindre l'équipe officielle italienne non pas Ducati mais bien Aprilia, en remplacement de son compatriote et ami Aleix Espargaró, qui a annoncé sa retraite avant le Grand prix de Catalogne.

Cette saison 2024 s'annonce palpitante, avec des batailles acharnées et des rebondissements constants surtout dans le giron Ducati, qui semble être en train de se disloquer après la perte de Martín, en partance vers l'équipe de Massimo Rivola, et potentiellement celle de Bastianini chez GasGas Tech3. Cette saison a encore du spectacle à nous offrir, tout comme les prochaines qui s'annoncent tout autant prometteuses.

**Mathys P.**



L'accrochage entre Jorge Martín et Enea Bastianini a été classé comme simple fait de course, malgré la chute de l'Italien. (image Motorbike Magazine)

## DES PÉNALITÉS QUI FONT PARLER

---

Ce week-end, dans la catégorie MotoGP, la direction de course a eu énormément de travail. Et cela a concerné l'attribution de pénalités qui ont encore une fois fait débat. Cela a commencé dès la séance d'essais du vendredi après-midi. Durant cette séance, Francesco Bagnaia a roulé extrêmement lentement sur la trajectoire à l'entrée du virage 12 (le virage de Correntaio) et a gêné Alex Márquez qui était sur un tour rapide. Ayant peu goûté à cette gêne du pilote italien, le benjamin de la fratrie Márquez a fait comme tout bon Italien qui se respecte : il s'est adressé à Pecco en lui parlant avec les mains, et même avec les doigts !

Malgré un statut de double champion du monde, Bagnaia n'a pas échappé à la sanction : une rétrogradation de trois places sur la grille du Grand Prix le dimanche. Bagnaia déclarera d'ailleurs : « [En parlant d'Alex Márquez] **C'est certainement un grand showman. Cela ne sert à rien de faire des gestes comme celui-là. Si je reçois une pénalité pour ça, cela pourrait être ridicule** ». Et pourtant, le ridicule ne tue pas... sinon la direction de course serait déjà morte depuis longtemps ! Après, on pourrait raisonner en se disant que c'est toujours mieux de prendre une pénalité de grille (qui peut s'effacer assez vite avec un bon départ) qu'un Long Lap, qui est plus pénalisant (même si le rythme de Pecco durant le GP était le meilleur).

Mais il n'y a pas que cette action qui a fait parler. Lors de la course sprint, deux incidents ont dû être analysés par la direction de course.

## DES PÉNALITÉS QUI FONT PARLER

---

Le premier a concerné Miguel Oliveira et Fabio Quartararo. En effet, au virage de Scarperia, dans le deuxième tour de la course sprint, le Portugais de l'équipe Trackhouse Racing a osé un freinage lointain et tardif sur le Niçois. Résultat : Oliveira a perdu l'avant au point de corde, a chuté, et sa moto a fauché la Yamaha de Quartararo. La direction de course a ouvert une enquête qui a abouti à un incident de course entre les deux pilotes.

Le deuxième incident a eu lieu au tour suivant, dans le premier virage, entre Enea Bastianini, le pilote officiel Ducati et Jorge Martín, le pilote de l'écurie Pramac. Le premier, troisième au moment d'aborder le virage 1, a tenté un freinage ultra tardif sur Jorge Martín, alors deuxième. L'Italien arrive trop vite, écarte sa trajectoire devant Martín, mais au moment où Bastianini veut revenir sur la trajectoire, le pilote Pramac y est déjà, le contact est inévitable ! Bastianini accroche l'aileron de Martín et part dans les graviers, avec un abandon à la clé. L'action ressemble à s'y méprendre à l'accrochage Bagnaia-Márquez au virage 5 à Portimao. Là encore, la direction de course a ouvert une enquête mais a considéré cet accrochage comme un incident de course.

Autant sur le deuxième cas, et si on part du principe que cela ressemble à ce qu'il s'était passé au Portugal, le fait d'indiquer que c'est un incident de course paraît normal. Mais sur l'accrochage Quartararo-Oliveira, il est moins évident de considérer que c'est un incident de course. En effet, le Portugais arrive au freinage, presque en perdition et sans maîtriser sa moto, et c'est cette non-maîtrise qui entraîne sa chute et en cascade celle de Quartararo. Un Long Lap pour conduite irresponsable n'aurait peut-être pas été de trop (on se souvient que pour un incident quasi similaire au 1er virage en Moto3 provoqué par Daniel Holgado, ce dernier a pris un double Long Lap).

En conclusion, ce que les fans (et les pilotes MotoGP) reprochent à la direction de course, c'est en fait l'inconsistance des décisions d'un Grand Prix à un autre et qui résulte d'une notion qui semble incontournable : l'interprétation du règlement. Comme dans tous les sports qui ont des règles précises (le football, le rugby et plus près de nous la Formule 1), il y a la règle... et puis la manière de l'interpréter. Et c'est cette interprétation qui porte à confusion, car finalement, sur des actions similaires, on se retrouve avec des sanctions différentes. À méditer pour les prochains Grands Prix donc.

Valentin V.

**“Il est entré [dans le virage] comme si je n'étais pas là. C'était en tout cas très, très à la limite.”**

**Enea Bastianini, Motorsport**

# MERCATO

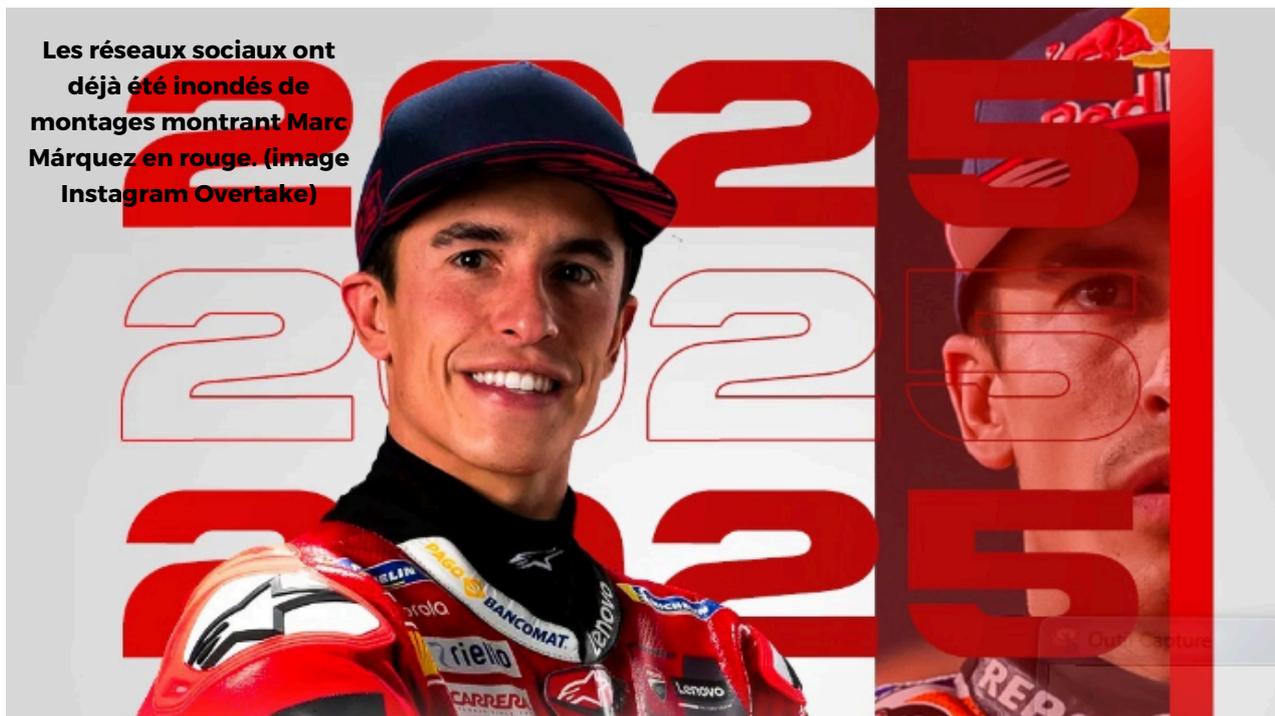
LE POINT COMPLET  
SUR LA GRILLE 2025

---

Marc Márquez en rouge, Jorge Martín en noir, Pedro Acosta en orange et Enea Bastianini sans doute en bordeaux, récit d'un mercato de 24 heures complètement fou.



Les réseaux sociaux ont déjà été inondés de montages montrant Marc Márquez en rouge. (image Instagram Overtake)



## MÁRQUEZ VOIT ROUGE

Des transferts historiques, le monde du sport en a connu. Que ce soit Shohei Ohtani aux Dodgers, Neymar JR au PSG, LeBron James aux Lakers ou encore Lewis Hamilton chez Ferrari, les exemples ne manquent pas. Mais alors, qu'est-ce qui a fait pencher la balance du côté de l'octuple champion du monde pour convaincre le team usine de Ducati ? Le point d'accroche du feuilleton "Mercato 2025" débute à l'entame du Grand Prix d'Italie, disputé il y a tout juste une semaine. Une rumeur courait de bouche à oreille dans tout le paddock, celle de voir l'actuel leader du championnat, Jorge Martín, aux côtés du champion en titre, Francesco Bagnaia, en 2025. Sans doute logique me diriez-vous. C'est alors qu'un certain Marc Márquez décide de jeter le premier pavé qui lui tombe sous la main en déclarant comme si de rien n'était : **"Pramac n'est pas une option pour moi."** Autrement dit, si le pilote Gresini n'est pas promu sur une moto officielle en 2025, il ira voir ailleurs.

Un vent de panique s'installe chez Ducati, qui n'a pas envie de perdre sa pépite au bout d'une seule saison, d'autant plus lorsque les caméras aperçoivent le numéro 93 visiter l'hospitalité de KTM GasGas. Luigi Dall'Igna, le grand boss de Ducati, prend donc les choses en main et annonce quelques jours plus tard que c'est finalement Marc Márquez qui sera en rouge en 2025, détruisant ainsi tous les rêves d'une Ducati rouge frappée du numéro 89 de Jorge Martín. Márquez écrit une nouvelle page de l'histoire du MotoGP en emboîtant le pas aux plus grands champions de ces dernières années qui sont également passés au rouge Ducati comme Casey Stoner, Nicky Hayden, Valentino Rossi ou encore Jorge Lorenzo. Même Lewis Hamilton, futur pilote Ferrari en 2025, ne cache pas son enthousiasme par rapport à ce contrat inédit. N'y aurait-il pas une mode du rouge chez les champions en sports mécaniques ?

**Hugo C.**



Jorge Martín n'a pas attendu bien longtemps pour signer chez Aprilia. (image Motorsports)

## MARTÍN FILE CHEZ APRILIA

---

Comme le dit souvent Laurent Rigal lorsqu'il commente les Grands Prix pour Canal+ : « **On s'attendait à tout, sauf à ça** ». Et pourtant, la nouvelle est tombée le lendemain du GP d'Italie : Jorge Martín sera un pilote Aprilia pour les deux prochaines saisons (2025 et 2026). En effet, le Martinator prendra la place d'Aleix Espargaró (qui va prendre la place de pilote d'essais Honda) au sein de l'écurie officielle. Il évoluera donc aux côtés de son compatriote Maverick Viñales. Un choix qui peut paraître surprenant puisqu'en effet, les rumeurs envoyaient plutôt Jorge Martín chez les Rouges pour 2025. Mais voilà, depuis quelques mois, beaucoup de choses ont changé et un caillou est venu se loger dans la chaussure du Martinator : Marc Márquez. En effet, ce dernier voulait un guidon officiel pour la saison prochaine et surtout, il ne voulait pas aller chez Pramac. Il ne restait donc qu'une possibilité pour l'octuple champion du monde : prendre le guidon qu'il restait chez les Rouges, pourtant convoité et promis à Jorge Martín.

Par conséquent, le vice-champion du monde 2023 a vu son rêve rouge se briser. Et il en est de même pour l'actuel titulaire de ce guidon, Enea Bastianini. « **Franchement, je ne pensais pas qu'il soit possible qu'il soit sur le marché [...]** Quand j'ai compris qu'il y avait cette possibilité, alors j'ai bougé. » a insisté Massimo Rivola. En effet, il s'intéressait depuis longtemps au profil de Jorge Martín pour remplacer Aleix Espargaró. Il a donc su saisir l'opportunité laissée par Ducati pour l'enrôler. Est-ce que la mayonnaise va prendre entre Martín et l'usine de Noale ? On le saura dès les essais de fin de saison à Valence.

**Valentin V.**



L'image de l'annonce officielle d'Acosta en orange. (image Motorsports)

## ACOSTA, ORANGE MÉCANIQUE

---

La jeune étincelle Pedro Acosta est devenue feu après l'officialisation de son guidon dans l'équipe officielle KTM MotoGP.

Après seulement 6 mois dans la catégorie reine, ce jeune pilote s'est déjà fait sa place dans ce monde. À seulement 20 ans, il est provisoirement 5e du championnat. Cela lui vaut d'être sous le feu des projecteurs pour les transferts, même si son destin était déjà tracé dans le clan KTM, qui le suit depuis la Red Bull Rookies Cup.

Pit Beirer, directeur de KTM Motorsport, a déclaré : **"Dès ses débuts en Red Bull MotoGP Rookies Cup, on a bien vu qu'il avait quelque chose de particulier. C'est un pilote, doté d'une forte mentalité, qui n'hésite pas à agir de façon un peu différente. C'est ce qui le rend unique dans cette catégorie"**.

Cette nomination entraîne la sortie de l'Australien Jack Miller, seulement 16e au général. KTM lui offre une chance de se rattraper en lui proposant le guidon GasGas, abandonné par Acosta.

**Jo A.**



Bastianini pourrait rejoindre Hervé Poncharal dès 2025. (image FFL)

## BASTIANINI EN REPLI CHEZ TECH3 ?

---

Candidat pour prendre le deuxième guidon de Ducati, avec Jorge Martín et Marc Márquez, plusieurs rumeurs envoyaient également Enea Bastianini chez Aprilia. Mais ces derniers jours, c'est un véritable jeu des chaises musicales qui s'est produit au sein du mercato MotoGP.

En effet, le 3 juin était annoncée la signature de Jorge Martín chez Aprilia. Deux jours plus tard se produisait l'officialisation de Marc Márquez chez Ducati.

Au milieu de ces deux annonces, on apprenait alors qu'Enea Bastianini serait en partance vers le giron KTM. Si l'écurie n'a pas été précisée, il serait probable que l'Italien signe chez GasGas Tech3. En effet, Brad Binder dispose d'un contrat avec l'usine KTM jusqu'en 2026, tandis que l'identité de son futur coéquipier est déjà connue puisqu'il s'agit de Pedro Acosta, dont la signature a été annoncée récemment.

C'est donc Hervé Poncharal qui pourrait accueillir "Bestia" l'an prochain, en lieu et place d'Acosta. De plus, le natif de Rimini pourrait disposer d'une RC16 d'usine, au même titre donc que les deux pilotes officiels KTM.

**Arthur L.**

# LE POINT COMPLET SUR LA GRILLE 2025

*Fermin Aldeguer  
Le facteur X*

<b>Ducati Lenovo Team</b>		<b>Prima Pramac Racing</b>		↓
<b>1 F. Bagnaia</b>	<b>93 M. Márquez</b>			
<b>Aprilia Racing</b>		<b>Gresini Racing</b>		
<b>89 J. Martín</b>				
<b>KTM Factory Racing</b>		<b>VR46 Racing Team</b>		↓
<b>31 P. Acosta</b>	<b>33 B. Binder</b>			
<b>Yamaha Monster Energy</b>		<b>GasGas Tech3</b>		
<b>20 F. Quartararo</b>				
<b>Repsol Honda</b>		<b>LCR Honda</b>		
<b>10 L. Marini</b>		<b>5 J. Zarco</b>		
<b>Trackhouse Racing</b>				

# MOTO2

## BELLISSIMO MUGELLO

---

Cela faisait bien longtemps qu'une course Moto2 n'avait pas été si animée. Et, selon la légende, le vainqueur du Grand Prix d'Italie Moto2 sera champion du monde à la fin de la saison. Joe Roberts réussira-t-il à réaliser cette prophétie ?





## BELLISSIMO MUGELLO

---

Depuis plusieurs saisons maintenant, la catégorie intermédiaire nous a habitués à des courses peu animées, parfois presque soporifiques. Heureusement, la passion pour ce sport nous tient éveillée et nous sommes prêts à nous enflammer au moindre rebondissement. Cette saison, la catégorie Moto2 nous offre de superbes batailles en piste. Les courses y sont donc très intéressantes, surtout les fins de course qui redistribuent totalement les cartes. En effet, certains pilotes doivent encore se familiariser avec les nouveaux pneus Pirelli. Au Mugello, la course a été tronquée et réduite à seulement 12 tours à cause d'un drapeau rouge survenu pendant la course Moto3. Cette course avait donc des allures de sprint MotoGP ou de course Moto3, et les pilotes s'en sont donnés à cœur joie pour nous régaler !

Le samedi matin, la tendance de cette saison 2024 se confirme : le châssis Boscoscuro domine le châssis Kalex. Effectivement, nous assistons à un quadruplé Boscoscuro sur la feuille des temps ! López est le plus rapide, devant Aldeguer, Ogura et García. Même Mattia Pasini, wildcard en Italie, place sa Boscoscuro en 8e position ! Pourtant, c'est bel et bien un pilote équipé d'un châssis Kalex qui prendra la pole, en la personne de Joe Roberts... avec encore une fois le record de la piste. L'Américain semble être le seul pilote Kalex à pouvoir rivaliser avec les pilotes Boscoscuro, comme le montre le classement général.

Le dimanche, le départ est décalé de 15 minutes par rapport à l'horaire habituel et la course est amputée de 7 tours par rapport au programme initial.

# BELLISSIMO MUGELLO

---

Il est 12h30 au Mugello, la foire d'empoigne est lancée ! Les pilotes savent très bien qu'il faut rester parmi les premiers car la course sera très courte. Roberts réalise le meilleur départ, mais López n'est pas décidé à le laisser filer. Pendant ce temps, Aldeguer pointe au-delà du Top 10 et a du mal à remonter. Il a dû faire l'impasse sur la Q2 à cause de douleurs au cou, il s'élançait donc 18e. Malheureusement pour lui, cette saison compliquée se poursuit. Accroché par Jeremy Alcoba, l'Espagnol doit abandonner une deuxième fois consécutive.

Devant, la lutte s'intensifie entre Roberts, López et González. Déjà arrivé à 4 tours du drapeau à damier, López attaque très virilement Roberts, ce qui conduit les deux pilotes à élargir. González et Canet en profitent alors pour s'engouffrer. Dans le même tour, Canet prend les commandes du Grand Prix. Au début du tour suivant, les pilotes arrivent presque à 4 de front dans le premier virage, pour notre plus grand bonheur ! Et c'est Joe Roberts qui jaillit de la 4e place pour reprendre la tête après un freinage somptueux ! Après cette démonstration de force, l'Américain lance le sprint final et seul Manuel González est en capacité de le suivre. Dans le dernier tour, l'Espagnol attaque le pilote de l'American Racing, mais c'est sans compter sur la réplique instantanée du Californien ! En toute maîtrise, Roberts garde la tête et franchit la ligne en vainqueur de ce Grand Prix d'Italie ! Le podium est complété par Manuel González et Alonso López.

Rapide et régulier, Roberts concrétise enfin son solide début de saison par une victoire. Il s'agit seulement de sa deuxième victoire en Grands Prix, la première depuis le rocambolesque GP du Portugal 2022. Quelque part, c'est donc sa première victoire « à la régulière ». Sergio García ne terminant que 4e, Joe Roberts revient à seulement 7 points du leader du championnat du monde ! De quoi taper dans l'œil de la récente écurie de MotoGP Trackhouse Racing, qui cherche à faire revenir un représentant de la bannière étoilée en catégorie reine. En tout cas, les débats se resserrent et le rêve américain est encore largement envisageable !

**Erwan R.**

**2** **Ce week-end, Joe Roberts a signé sa deuxième victoire en carrière... et sans doute pas la dernière.**

# MOTO3

ALONSO REÇU  
CINQ SUR CINQ

---

David Alonso serait-il entrain de tuer la Moto3 ? Qu'il parte de la pole ou de plus loin, le Colombien parvient toujours à trouver les clefs de la victoire, au grand désarroi de ses adversaires...





Cinquième victoire de l'année pour le jeune prodige colombien. (image MotoGP)

## ALONSO REÇU CINQ SUR CINQ

---

Le Grand Prix d'Italie au Mugello a été le théâtre d'une course Moto3 mémorable, marquée par une victoire impressionnante de David Alonso. Le jeune pilote colombien a su surmonter les défis posés par une interruption due à un drapeau rouge pour remporter une course palpitante, renforçant ainsi sa position en tête du championnat.

David Alonso a entamé le week-end avec une détermination évidente, se montrant rapide dès les essais libres. Ses performances constantes lui ont permis de décrocher la pole position, plaçant son équipe Valresa Aspar Team CFMOTO en excellente position pour la course. Alonso a dominé les qualifications avec un temps qui a laissé peu de place à ses concurrents, démontrant une fois de plus son talent brut et sa capacité à performer sous pression.

La course a commencé de manière spectaculaire, Alonso conservant sa première place au départ. Cependant, dès le troisième tour, une collision, qui aurait pu être bien plus dramatique entre Xabi Zurutuza et Filippo Farioli au virage 9, a provoqué un drapeau rouge. Les deux pilotes, bien que conscients après l'accident, ont nécessité une intervention médicale, entraînant une interruption de la course. Cette situation a même obligé les commissaires à réduire la course à 11 tours lors de la relance. Et cela a même impacté la durée de la course de Moto2. Bien sûr, l'essentiel est que les pilotes s'en soient sortis sans blessure, surtout pour Zurutuza, ayant été percuté violemment par l'Italien Filippo Farioli.

# ALONSO REÇU CINQ SUR CINQ

---

Une fois la course relancée pour 11 tours, Alonso a repris son élan en tête, mais la compétition était féroce. Daniel Holgado, impliqué dans un incident au départ, a reçu une double pénalité de Long Lap, ce qui a anéanti ses chances de podium. Cette situation a permis à Alonso de se concentrer sur ses principaux rivaux, Collin Veijer, Ryusei Yamanaka, Taiyo Furusato, David Muñoz et Ivan Ortolá, qui chutera dans le dernier virage, parvenant tout de même à finir en 6e position. Une bataille à 6 pour la victoire, qui a vu la longue ligne droite précédent le virage 1 comme scène principale de cette dispute entre les meilleurs pilotes de cette catégorie.

La lutte pour la première place a été intense. Veijer, sur sa Husqvarna Liqui Moly Intact GP, a utilisé toutes les opportunités pour attaquer Alonso, particulièrement en profitant de l'aspiration dans la longue ligne droite du Mugello. Cependant, Alonso a fait preuve d'une maîtrise exceptionnelle, utilisant des freinages tardifs et des trajectoires astucieuses pour maintenir sa position en contenant le Néerlandais et ses autres adversaires. Les derniers tours ont été particulièrement tendus, Veijer mettant une pression constante sur Alonso après avoir récupéré sa deuxième place.

Dans un final haletant, le Néerlandais a tenté de se rapprocher le plus possible du Colombien en attaquant comme il le pouvait, mais Alonso a su résister, franchissant la ligne d'arrivée avec une avance de seulement 0,142 seconde. Cette victoire (sa cinquième de la saison et sa troisième de suite après Le Mans et la Catalogne) consolide sa place de leader du championnat Moto3. La performance d'Alonso au Mugello démontre non seulement son talent, mais aussi sa capacité à gérer la pression et à surmonter les défis. Collin Veijer, malgré sa deuxième place, réduit l'écart avec Daniel Holgado au classement général. Ce dernier, ayant été pénalisé d'un double Long Lap pour son incident en début de course, a terminé sa course à la 14e place. Ryusei Yamanaka, sur sa KTM MT Helmets - MSI, a complété le podium, signant ainsi sa meilleure performance de la saison.

La saison 2024 du Moto3 continue d'être palpitante, chaque course apportant son lot de surprises et de rebondissements. Alonso, désormais la cible à abattre, devra maintenir son niveau de performance pour défendre sa position de leader. La prochaine course à Assen s'annonce cruciale, non seulement pour Alonso mais aussi pour ses concurrents directs, qui chercheront à combler l'écart.

En conclusion, le Grand Prix d'Italie 2024 restera dans les mémoires comme une course marquée par un accident violent qui n'a pas empêché Alonso d'étaler tout son talent. David Alonso a non seulement remporté la course, mais a également consolidé son statut de favori pour le titre.

**Mathys P.**



## FRAYEUR AU QUATRIÈME TOUR

Ce week-end du Mugello fut une si belle fête. Des chronos hallucinants, des vitesses impressionnantes et un spectacle haletant. Cependant, la course Moto3 nous aura prouvé qu'en l'espace d'un instant, la fête peut laisser place à l'angoisse.

À 11 heures, le Grand Prix part sur les chapeaux de roues. David Alonso (CFMOTO Valresa Aspar Team) prend l'avantage devant Ivan Ortolá (MT Helmets - MSI), Taiji Furusato (Honda Team Asia) et Collin Veijer (Liqui Moly Husqvarna Intact GP).

Très vite, ces quatre là s'envolent pour jouer la victoire, laissant les autres se battre pour les places restantes. Une bataille qui mènera à un drapeau jaune. On apprend alors qu'il y a eu un accrochage impliquant le jeune pilote espagnol Xabi Zurutuza (Red Bull KTM Ajo) et Filippo Farioli (SIC58 Squadra Corse).

À peine un tour plus tard, le drapeau jaune se transforme en drapeau rouge. Zurutuza ne se relève pas et l'inquiétude commence à s'installer. Les pilotes rentrent aux stands et découvrent les lieux de l'incident : l'Arrabiatta 2 (nom du virage 9).

Comment ne pas y penser. Ce virage qui a vu, il y a trois ans jour pour jour, le Suisse Jason Dupasquier perdre la vie en qualifications n°2 de cette même catégorie Moto3. La direction de course fait le choix plus que douteux de laisser les images de la chute être diffusées. On revoit alors Zurutuza perdre l'avant à la sortie du virage. Les pilotes étant tellement proches lors de la course, Farioli n'a pas pu l'éviter et a percuté le jeune

## FRAYEUR AU QUATRIÈME TOUR

---

Espagnol. L'inquiétude laisse place à l'angoisse, comme si on était revenu trois ans auparavant. Quelques minutes plus tard, les nouvelles sont bonnes. Tous les pilotes sont conscients. Farioli est rentré aux stands et Zurutuza est embarqué sur civière, en faisant un signe de main pour rassurer le public et les téléspectateurs.

Un incident impressionnant qui se termine bien, mais qui est aussi là pour nous rappeler que la moto est un sport à hauts risques où les pilotes risquent leur vie à chaque instant.

Pablo R.

# 3

**Il y a trois ans, presque jour pour jour, le Suisse Jason Dupasquier, 19 ans, perdait tragiquement la vie sur ce même circuit. Toute la rédaction de WGP Magazine s'unit pour lui rendre hommage ainsi qu'à sa famille et à ses proches.**

# PARC-FERMÉ

## LE DEBRIEF COMPLET

---

Entre pénalités insensées et faits de course banalisés, la question peut se poser : la direction de course est-elle vraiment impartiale dans l'application des sanctions ? Réponse dans l'avis de la rédac'.



# L'AVIS DE LA RÉDAC'

## La direction de course est-elle impartiale dans l'application des sanctions ?

### **NE PAS CONFONDRE IMPARTIALITÉ ET DÉCISION**

Je trouve que la direction de course est impartiale dans l'application des pénalités. En effet, il faut lire le mot impartial au sens de l'interprétation car c'est de là que réside finalement l'impartialité ou pas de la décision. Et je tiens à rappeler que la question se pose aussi en Formule 1. Il y a deux décisions ce week-end qui ont fait débat : la non-pénalité d'Oliveira dans la course sprint sur sa chute au virage 10 (Scarperia) où il entraîne avec lui Fabio Quartararo, et la sanction infligée à Daniel Holgado (un double Long Lap) après un contact au virage 1 avec José Antonio Rueda qui a entraîné sa chute ainsi que celle (impressionnante) de Stefano Nepa. On pourrait avoir l'impression que ce sont deux actions similaires et que les sanctions auraient dû être identiques, mais de manière tout à fait honnête, ce ne sont pas deux actions similaires. En effet, quand Oliveira tombe car il met trop de frein sur l'angle au point de corde, et que sa moto emporte celle de Fabio Quartararo, il est responsable. Mais pas forcément au point d'être sanctionné, sa manœuvre étant certes osée, mais normale du point de vue règlementaire. En revanche, si on regarde du côté de Daniel Holgado, son freinage manqué au virage 1 lors du deuxième départ entraîne un incident en cascade. Il aurait pu finalement être extrêmement dangereux compte tenu d'un paquet regroupé et surtout de l'image de la tête de Nepa qui heurte violemment le sol. La sanction infligée à Holgado, bien que lourde, me paraît appropriée au vu de l'action. Mais attention à ce que les commissaires de la FIM ne reproduisent pas le même schéma que les commissaires FIA en F1, c'est-à-dire juger une action par le prisme de la conséquence de cette dernière et non l'action en elle-même. Mais à mon sens, dans cette situation, la direction de course a été impartiale dans l'application des pénalités.

**Valentin V.**

### **UNE SORTE DE TRAITEMENT DE FAVEUR**

Selon moi, la direction de course n'est absolument pas impartiale dans ses prises de décisions. Cela se confirme ce week-end. Lors de la course sprint, Oliveira emporte Quartararo sur un dépassement impossible. Le Portugais ne sera pas pénalisé. Et en Moto3, Holgado touche la moto de Muñoz et évite la chute. Seulement, sa manœuvre fait qu'il envoie Rueda et Nepa au tapis. Un incident qui s'apparente à un fait de course. Pour autant, la direction de course décide d'infliger à l'Espagnol deux pénalités de Long Lap. Ce n'est ici qu'un cas parmi tant d'autres, qui laisse penser à un traitement de faveur en fonction des pilotes impliqués. Le problème, c'est que ce genre de situation se répète à chaque Grand Prix, suscitant ainsi de nombreuses critiques de spectateurs, mais aussi de pilotes comme le Français Johann Zarco. Ce qui manque à cette direction, ce sont des décisions justes et cohérentes sur toute la saison, peu importe les pilotes impliqués dans l'incident.

**Paul R.**

# LES NOTES

## FÉLICITATIONS

Sans aucun doute, Francesco Bagnaia décroche les félicitations. Le local de l'étape a dominé les deux courses dans leur intégralité, confirmant son statut de patron du Mugello.

## COMPLIMENTS

Malgré sa chute le samedi alors qu'il se battait pour la médaille de bronze, Enea Bastianini se voit attribuer les compliments. L'Italien a réussi à remettre la machine en marche à la fin du Grand Prix pour venir se hisser à la deuxième position. Un grand bravo à lui. Marc Márquez, bien que "seulement" quatrième le dimanche, se voit lui aussi attribuer les compliments, malgré un départ de la première ligne lors de la seconde course.

## ENCOURAGEMENTS

Week-end plus que mitigé pour le leader du championnat Jorge Martín. Malgré une pole position fulgurante, le futur pilote Aprilia est parti à la faute le samedi alors qu'il était troisième et cède la seconde marche du podium dans le dernier virage du dernier tour (la faute à une "erreur de rookie" selon ses propres termes). Quoi qu'il en soit, le "Martinator" devra réagir à Assen, lieu du prochain rendez-vous MotoGP, là où Bagnaia s'est imposé lors des deux dernières éditions.

## MISE EN GARDE

Malheureusement, choisir les Honda pour cette note est devenu une habitude. Week-end catastrophique pour le constructeur ailé, qui voit Johann Zarco, meilleur représentant le dimanche, à la dix-neuvième position seulement. Cependant, les yeux sont déjà rivés sur les tests officiels du Mugello cette semaine pour, peut-être, sortir la tête de l'eau.

## LE GRAND PRIX

Honnêtement, nous pouvons dire "merci" à Enea Bastianini d'avoir animé cette fin de Grand Prix. Sans lui, l'ensemble de la course aurait sans doute été encore plus ennuyant.

**11,00/20**

# PROGRAMME TV



## Vendredi 28 juin

<b>Canal + Sport 360</b>	08h30	Essais 1 MotoE
	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	12h25	Essais 2 MotoE
	13h15	Essais 1 Moto3
	14h05	Essais 1 Moto2
	15h00	Essais MotoGP
	16h15	Qualifications MotoE

## Samedi 29 juin

<b>Canal + Sport 360</b>	08h40	Essais 2 Moto3
	09h25	Essais 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h15	Course 1 MotoE (8 tours)
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (12 tours)
	16h10	Course 2 MotoE (8 tours)

## Dimanche 30 juin

<b>Canal + Sport 360</b>	09h40	Warm-Up
	11h00	Grand Prix Moto3 (18 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (21 tours)
<b>Canal +</b>	14h00	Grand Prix MotoGP (24 tours)

# RÉSULTATS

MotoGP				
<b>VAINQUEUR</b>  <b>1</b> <b>F. Bagnaia</b> <b>Ducati</b> 40:51.385   1'45.770	2	<b>23</b> E. Bastianini	+0.799	<b>1'45.973</b> <b>Ducati</b>
	3	<b>89</b> J. Martín	+0.924	<b>1'45.975</b> <b>Ducati</b>
	4	<b>93</b> M. Márquez	+2.064	<b>1'46.105</b> <b>Ducati</b>
	5	<b>31</b> P. Acosta	+7.501	<b>1'46.052</b> <b>GasGas</b>
	6	<b>21</b> F. Morbidelli	+9.890	<b>1'46.044</b> <b>Ducati</b>
	7	<b>49</b> F. Di Giannantonio	+10.076	<b>1'46.405</b> <b>Ducati</b>
	8	<b>12</b> M. Viñales	+11.683	<b>1'46.291</b> <b>Aprilia</b>
	9	<b>73</b> A. Márquez	+13.535	<b>1'46.396</b> <b>Ducati</b>
	10	<b>33</b> B. Binder	+15.901	<b>1'46.416</b> <b>KTM</b>
	Moto2			
<b>VAINQUEUR</b> <b>16</b> <b>1</b> <b>J. Roberts</b> <b>Kalex</b> 22:24.411   1'50.848	2	<b>18</b> M. González	+0.067	<b>1'50.563</b> <b>Kalex</b>
	3	<b>21</b> A. López	+0.934	<b>1'50.773</b> <b>Boscoscuro</b>
	4	<b>3</b> S. García	+1.192	<b>1'50.561</b> <b>Boscoscuro</b>
	5	<b>79</b> A. Ogura	+1.253	<b>1'51.093</b> <b>Boscoscuro</b>
	6	<b>44</b> A. Canet	+1.859	<b>1'50.476</b> <b>Kalex</b>
	7	<b>13</b> C. Vietti	+2.618	<b>1'51.065</b> <b>Kalex</b>
	8	<b>28</b> I. Guevara	+3.349	<b>1'51.290</b> <b>Kalex</b>
	9	<b>35</b> S. Chantra	+3.450	<b>1'51.313</b> <b>Kalex</b>
	10	<b>24</b> M. Ramírez	+5.877	<b>1'51.302</b> <b>Kalex</b>
	Moto3			
<b>VAINQUEUR</b> <b>80</b> <b>1</b> <b>D. Alonso</b> <b>CFMoto</b> 21:17.796   1'55.082	2	<b>95</b> C. Veijer	+0.142	<b>1'54.738</b> <b>Husqvarna</b>
	3	<b>6</b> R. Yamanaka	+1.253	<b>1'55.074</b> <b>KTM</b>
	4	<b>72</b> T. Furusato	+1.700	<b>1'55.184</b> <b>Honda</b>
	5	<b>64</b> D. Muñoz	+5.399	<b>1'55.332</b> <b>KTM</b>
	6	<b>48</b> I. Ortola	+12.556	<b>1'55.157</b> <b>KTM</b>
	7	<b>58</b> L. Lunetta	+13.839	<b>1'55.575</b> <b>Honda</b>
	8	<b>31</b> A. Fernández	+13.971	<b>1'55.807</b> <b>Honda</b>
	9	<b>12</b> J. Roulstone	+14.099	<b>1'55.793</b> <b>GasGas</b>
	10	<b>18</b> M. Bertelle	+14.106	<b>1'55.707</b> <b>Honda</b>

# CHAMPIONNATS

MotoGP				
<b>LEADER</b> <b>89</b> <b>J. Martín</b> <b>Ducati</b> <b>171 Points</b>	2	<b>1</b> F. Bagnaia	153   -18	<b>Ducati</b>
	3	<b>93</b> M. Márquez	136   -35	<b>Ducati</b>
	4	<b>23</b> E. Bastianini	114   -57	<b>Ducati</b>
	5	<b>31</b> P. Acosta	101   -70	<b>GasGas</b>
	6	<b>12</b> M. Viñales	100   -71	<b>Aprilia</b>
	7	<b>33</b> B. Binder	85   -86	<b>KTM</b>
	8	<b>41</b> A. Espargaró	82   -89	<b>Aprilia</b>
	9	<b>49</b> F. Di Giannantonio	74   -97	<b>Ducati</b>
	10	<b>73</b> A. Márquez	51   -120	<b>Ducati</b>
	Moto2			
<b>LEADER</b> <b>3</b> <b>S. García</b> <b>Boscoscuro</b> <b>122 Points</b>	2	<b>16</b> J. Roberts	115   -7	<b>Kalex</b>
	3	<b>79</b> A. Ogura	99   -23	<b>Boscoscuro</b>
	4	<b>21</b> A. López	79   -43	<b>Boscoscuro</b>
	5	<b>18</b> M. González	66   -56	<b>Kalex</b>
	6	<b>54</b> F. Aldeguer	63   -59	<b>Boscoscuro</b>
	7	<b>44</b> A. Canet	58   -64	<b>Kalex</b>
	8	<b>75</b> A. Arenas	48   -74	<b>Kalex</b>
	9	<b>52</b> J. Alcoba	43   -79	<b>Kalex</b>
	10	<b>13</b> C. Vietti	38   -84	<b>Kalex</b>
	Moto3			
<b>LEADER</b> <b>80</b> <b>D. Alonso</b> <b>CFMoto</b> <b>143 Points</b>	2	<b>96</b> D. Holgado	106   -37	<b>GasGas</b>
	3	<b>95</b> C. Veijer	95   -48	<b>Husqvarna</b>
	4	<b>48</b> I. Ortolá	80   -63	<b>KTM</b>
	5	<b>64</b> D. Muñoz	60   -83	<b>KTM</b>
	6	<b>6</b> R. Yamanaka	56   -87	<b>KTM</b>
	7	<b>66</b> J. Kelso	46   -97	<b>KTM</b>
	8	<b>99</b> J. Antonio Rueda	45   -98	<b>KTM</b>
	9	<b>31</b> A. Fernández	45   -98	<b>Honda</b>
	10	<b>12</b> J. Roulstone	42   -101	<b>GasGas</b>

# CRÉDITS

## UNE

*X / Francesco Bagnaia*

## REVUE DE PRESSE

*Motorsport Magazine*

5

## MOTOGP

*MotoGP*

6

## MERCATO

*MotoGP*

14

## MOTO2

*MotoGP*

20

## MOTO3

*MotoGP*

23

## PARC-FERMÉ

*MotoGP*

28

